

Une paroisse qui Accueille et Annonce Jésus Christ



Dans le cadre de la définition d'orientations pastorales pour nos paroisses, et pour répondre à l'invitation de notre évêque par suite de sa lettre pastorale promulguée le 26 novembre 2022, voici la suite de notre cheminement.

Les personnes intervenant dans tous les secteurs de l'animation pastorale dans nos paroisses ont été sollicitées, une première fois en mai/juin pour une réflexion globale sur le thème « Une paroisse qui accueille et annonce Jésus Christ », puis par « domaine » de pastorale (5 rencontres) :

Dimension caritative (*SC, CCFD- Terre Solidaire, Groupe migration, Pastorale de la santé, ...*) ; **dimension de l'enseignement** (*catéchèse jeune adulte préparation aux sacrements...*) ; **dimension de la liturgie et de la prière** (*acteurs de la liturgie, membres des groupes de prière, ...*) ; **dimension de l'accueil à la maison paroissiale** (*toutes les personnes présentes d'une façon ou d'une autre dans la maison paroissiale*) ; **dimension de l'accueil dans les églises et chapelles** (*cf. A*).

À la suite de la collecte des fruits de ces échanges, une réunion en septembre a permis de prioriser quelques aspects, en faisant appel aux « saintes insatisfactions » de chacun, c'est à dire ce qui nous fait le plus souffrir en termes de manque dans la vie concrète de notre communauté (*cf. B*).

Vous trouverez ci-dessous la recension des éléments significatifs des deux réunions plénières (*A et B*). Vous pouvez encore apporter vos réflexions via le mail du secrétariat en précisant « Mission Altitude en Paroisse » : paroisse.briancon@diocesedegap.com

A : ce qui nous semble important de mettre en œuvre (par domaine pastoral)

A travers la dimension caritative :

Une attention aux propositions post sacramentels qui relient les personnes à la Communauté
Présence des personnes en situation de handicap ou de fragilité
Travailler à l'unité intérieur ; place du sacrement de la réconciliation et des malades
Accueillir et nourrir humainement et spirituellement : dignité de la personne humaine

A travers la dimension de l'enseignement :

Enfance : rapprochement avec l'école Carlhian Rippert.
Adultes : proposer des thèmes qui permettent de redécouvrir l'Eglise.
Place du témoignage dans l'annonce de la Foi, dans les rencontres de préparation aux sacrements.
Donner à chaque catéchumène, chaque couple ou famille un « parrain » ou ange gardien.
Impliquer les personnes nouvelles dans la vie de la communauté.
Développer l'accueil lors des messes.
Développer la communication (internet + lien avec le diocèse).
Travailler l'idée de groupe de jeunes adultes.

A travers la dimension de la liturgie et de la prière :

Faire connaître la dimension de la Louange, en direction des jeunes.

Rendre visible les groupes existants, lors de temps forts, et en d'autres lieux.

Rafraichir la visibilité de l'affichage de l'existence des groupes de prière.

Soigner la préparation des messes et structurer la « gestion » des acteurs de la liturgie.

Une attention à la proclamation, pour les laïcs comme pour les prêtres, dans toutes les liturgies.

Finaliser le travail des carnets de chant.

Accueil des enfants et nouveaux parents dans les liturgies dominicales.

A travers la présence à la Maison Paroissiale :

Que les accueillants aient une connaissance des réalités, sur le plan social en particulier, de ce qui existe : formation pour mieux connaître l'environnement civil.

Formation à l'écoute.

Une visibilité de l'Accueil.

Une présence dans l'église de Ste Catherine même.

Une présentation limpide des documents (présentoirs).

Un meilleur accueil, une plus grande attention aux vacanciers.

Elargissement de l'équipe d'accueil.

A travers la dimension de l'accueil dans les églises et chapelles :

Marquer la spécificité de ces lieux comme lieux de prière, au-delà d'un édifice de tourisme.

Isolement de personnes dans leurs clochers : renouvellement d'équipes ou projet global pour imaginer des améliorations.

Vivifier les églises isolées par des événements paroissiaux.

Donner un objet (signet, image...) propre à chaque bâtiment, aux visiteurs.

Travailler sur la beauté des lieux par quelques moyens concrets.

B : ce qui nous fait expérimenter une forme de désolation ou de manque par rapport à ce que nous pressentons de vitale pour la vie de nos paroisses.
Quelques pistes privilégiées.

La souffrance

- Du manque d'enthousiasme
- Du manque de transmission de la Foi
- Du manque d'activité attractive
- Du manque de continuité après des moments forts, du manque de continuité dans l'attention
- Du manque d'implication des jeunes
- De l'éparpillement qui entraîne une déperdition d'énergie
- De l'éloignement des villages plus extérieurs
- Du manque de clarté quant à la cohérence paroissiale
- Du manque d'interaction intergénérationnelles
- Du manque de relation avec les parents
- De la « sectorisation » de la question de la Foi, par rapport au vécu des réalités humaines

Des priorités à privilégier qui semblent réalisables

- ∂ Envers la jeunesse et les parents
- ∂ Le rafraichissement de la présentation et des affichages
- ∂ Une communication plus ordonnée et efficace
- ∂ Une intégration des réalités de fragilités au cœur de la vie paroissiale
- ∂ Offrir un accueil et une nourriture intégrant la dimension et l'attente spirituelle
- ∂ Mettre en place une catéchèse adulte permettant de découvrir l'Eglise
- ∂ Mettre en place un accompagnement plus systématique des personnes recommençants
- ∂ Lier action et prière plus fortement
- ∂ Marquer les lieux de cultes de leurs dimensions religieuses (pas seulement culturelles)

Annexe : qu'entend-on par « Sainte insatisfaction » ?

« Je parlais tout à l'heure avec une amie, passionnée comme moi de la Parole de Dieu et de la prière. Nous échangeions avec enthousiasme et élan les projets que Dieu avait pour notre église. Soudain, elle réfléchit, s'arrêta de parler et me dit : *« je ne sais pas comment l'exprimer, mais j'ai au fond du cœur une insatisfaction »*.

« Il y a selon moi deux sortes d'insatisfaction : celle qui nourrit l'amertume, qui pousse à se mettre de côté, à critiquer, juger et sombrer dans l'inefficacité spirituelle, et il y a la "bonne" insatisfaction, celle qui stimule à mieux faire, à rechercher le meilleur, pour sa famille, son travail, sa vie de prière, son église.

« De quelle insatisfaction souffrez-vous ?

Mon amie, pour sa part, souffre de la « sainte » insatisfaction, de celle qui pousse à chercher mieux encore la face de Dieu et sa volonté, à perfectionner son obéissance à La Parole, à rechercher l'excellence de son service et la Gloire de Dieu dans tout ce qu'elle fait.

Elle voit notre église et sait que Dieu a encore mieux en réserve, elle écoute ses prières et sait qu'elle peut être encore plus proche de Dieu, encore plus imprégnée de sa pensée, de ses enseignements, de ses directions, elle regarde sa famille et sait que ça peut être encore mieux. Elle a soif de plus et de mieux. »